

I'm not robot  reCAPTCHA

**I am not robot!**



O.E : le roman et le récit du Moyen-Âge au XXIe siècle.  
O.I : Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves* (individu, morale et société).

#### CONTRACTION DE TEXTE

Vous contracterez ce texte au quart de sa longueur (120 mots environ) en conservant le système énonciatif mis en place par l'auteur et en veillant à respecter la composition et le mouvement de l'argumentation.

L'amour éternel n'est-il qu'un mythe ? Chacun connaît des couples fusionnels, profondément soudés, sur lesquels le temps ne semble pas avoir de prise. Après vingt ou trente ans de vie commune, ils continuent à se couvrir des yeux. Mais ces couples sont rares, la fragilité des sentiments semblant plutôt être la règle. Dès lors que le divorce fut légalisé, son usage toujours croissant ne laissait guère de doute sur la fragilité des liens affectifs unissant les couples. Il faut se rendre à l'évidence, l'amour est fragile et ne dure pas.

Pour Helen Fisher, il existerait même une loi implacable du cycle amoureux, sa moyenne ne dépassant pas trois à quatre ans, tout au plus. Cela correspondrait à un « cycle naturel ». C'est le temps qu'il faut pour nouer une relation, faire un enfant et s'assurer des soins nécessaires à la petite enfance. Dès lors, le couple pourrait alors se séparer et chacun trouver un nouveau partenaire. La loi évolutionniste ou pas, les sentiments sont fragiles.

On aimerait savoir, à la naissance d'un couple, s'il a des chances de durer. Le professeur John Gottman pense qu'un tel diagnostic est possible. A Seattle (Université de l'Etat de Washington), il a monté un laboratoire – le Love Lab -, où il essaie de repérer des indices sur la solidité des couples. Il existe, selon lui, des signes assez fiables permettant dès les premiers mois d'une liaison d'en tester la durabilité – et surtout l'harmonie. Un test révélateur consiste à observer très précisément les réactions de chacun des conjoints lorsqu'ils parlent de leur couple. Certains indices physiques ne trompent pas. Le haussement de sourcils lorsque l'autre parle est une marque de mépris ; au contraire, une façon de sourire avec émerveillement quand l'autre parle est très révélatrice. De même, la complicité ou au contraire l'indifférence se lit dans le regard. Lorsque l'on aborde des sujets sensibles – la satisfaction sexuelle, les griefs que l'on peut avoir vis-à-vis de l'autre -, les mouvements d'irritation ou de sollicitude apparaissent immédiatement.

Un autre test consiste à filmer pendant vingt-quatre heures un couple dans la vie quotidienne. En mesurant la fréquence de leurs échanges, leur nature, le nombre de fois où ils se touchent, se sourient, la façon dont l'un réagit aux sollicitations de l'autre, etc., on parvient, selon J. Gottman, à saisir la qualité de leur relation. Au final, après vingt ans d'études et plus de six cents couples observés, J. Gottman pense prévoir à 90% si un nouveau couple se porte bien et possède des chances de survivre au temps.

Jean-François DORTIER, «L'amour rime-t-il avec toujours?», revue *Sciences humaines*, août 2006.

Les élèves doivent être capables de comprendre, analyser et interpréter ces textes, en identifiant les thèmes, les procédés littéraires et les intentions de l'auteur. La culture littéraire et artistique : Ce dernier axe permet aux élèves de découvrir la diversité des genres et des courants littéraires, ainsi que l'histoire de la littérature française. Ils explorent également d'autres formes d'expression artistique, comme le cinéma, la musique, les arts plastiques, etc. L'objectif est de développer leur sensibilité artistique et leur capacité à apprécier les œuvres culturelles. Le programme de français en classe de seconde est conçu de manière à favoriser l'autonomie, la créativité et la réflexion critique des élèves. Il encourage également le travail en groupe, les échanges et la participation active des élèves lors des discussions et des activités proposées. Changer de matière Utilisation des cookiesLors de votre navigation sur ce site, des cookies nécessaires au bon fonctionnement et exemptés de consentement sont déposés. Introduction: Le commentaire de texte est un exercice qui demande de rendre compte de la lecture d'un texte, en mettant en valeur son sens de façon organisée et structurée. C'est une épreuve qui peut être redoutée par les élèves car on a toujours peur de n'avoir rien à dire face à un texte. Il faut mettre de côté cette appréhension. Avec de la rigueur mais aussi une solide connaissance des outils d'analyse et des objets d'étude, il est tout à fait possible d'écrire un commentaire de texte pertinent et maîtrisé. Le travail devra être nécessairement composé : d'une introduction ; d'un développement organisé en deux ou trois axes principaux et d'autant de sous parties par axe ; d'une conclusion. Tout d'abord, il est très important de lire plusieurs fois le texte donné, ainsi que le paratexte. Notez les premiers éléments d'observation au brouillon tels que l'auteur, la date de publication, le mouvement littéraire éventuellement associé à l'auteur ou encore la disposition du texte sur la page si cela est pertinent. Demandez-vous comment vous pourriez résumer le plus brièvement possible le texte. Notez vos premières impressions et émotions.

Posez vous des questions telles que : qui parle ?

A qui ? quel est le thème du texte ? comment progresse-t-il ?

EXERCICES CH. 9 : MOUVEMENT ET FORCES

**1 Introduction**  
Lorsqu'un objet se déplace, on dit qu'il est en mouvement. Le mouvement est relatif à un référentiel choisi. On peut décrire un mouvement en fonction de sa trajectoire, de sa vitesse et de son accélération.

**2 Forces et principe d'inertie**  
Une force est une action mécanique capable de modifier l'état de mouvement d'un objet. Le principe d'inertie stipule qu'un objet reste au repos ou en mouvement rectiligne uniforme si aucune force nette ne s'exerce sur lui.

**3 Mouvement sans force**  
Un objet en mouvement rectiligne uniforme a une vitesse constante. Sa trajectoire est une droite. Son accélération est nulle.

**4 Mouvement avec force**  
Une force appliquée à un objet provoque une accélération. La relation entre la force et l'accélération est donnée par la deuxième loi de Newton :  $F = m \cdot a$ .

**5 Mouvement de chute**  
Un objet en chute libre subit une accélération constante due à la gravité. Sa trajectoire est une parabole.

**6 Mouvement de rotation**  
Un objet en rotation a une vitesse angulaire et une accélération angulaire. Le moment cinétique est une grandeur conservée en l'absence de couple externe.

**7 Mouvement dans un champ gravitationnel**  
Un objet en mouvement dans un champ gravitationnel subit une force attractive vers le centre de gravité. Sa trajectoire est une ellipse.

Le programme propose l'étude d'œuvres littéraires variées, telles que des romans, des poèmes, des pièces de théâtre et des essais. Les élèves doivent être capables de comprendre, analyser et interpréter ces textes, en identifiant les thèmes, les procédés littéraires et les intentions de l'auteur. La culture littéraire et artistique : Ce dernier axe permet aux élèves de découvrir la diversité des genres et des courants littéraires, ainsi que l'histoire de la littérature française. Ils explorent également d'autres formes d'expression artistique, comme le cinéma, la musique, les arts plastiques, etc. L'objectif est de développer leur sensibilité artistique et leur capacité à apprécier les œuvres culturelles. Le programme de français en classe de seconde est conçu de manière à favoriser l'autonomie, la créativité et la réflexion critique des élèves.

Il encourage également le travail en groupe, les échanges et la participation active des élèves lors des discussions et des activités proposées. Changer de matière Utilisation des cookiesLors de votre navigation sur ce site, des cookies nécessaires au bon fonctionnement et exemptés de consentement sont déposés. Introduction: Le commentaire de texte est un exercice qui demande de rendre compte de la lecture d'un texte, en mettant en valeur son sens de façon organisée et structurée. C'est une épreuve qui peut être redoutée par les élèves car on a toujours peur de n'avoir rien à dire face à un texte. Il faut mettre de côté cette appréhension. Avec de la rigueur mais aussi une solide connaissance des outils d'analyse et des objets d'étude, il est tout à fait possible d'écrire un commentaire de texte pertinent et maîtrisé. Le travail devra être nécessairement composé : d'une introduction ; d'un développement organisé en deux ou trois axes principaux et d'autant de sous parties par axe ; d'une conclusion. Tout d'abord, il est très important de lire plusieurs fois le texte donné, ainsi que le paratexte. Notez les premiers éléments d'observation au brouillon tels que l'auteur, la date de publication, le mouvement littéraire éventuellement associé à l'auteur ou encore la disposition du texte sur la page si cela est pertinent. Demandez-vous comment vous pourriez résumer le plus brièvement possible le texte. Notez vos premières impressions et émotions. Posez vous des questions telles que : qui parle ? A qui ? quel est le thème du texte ? Après avoir dégagé le sens du texte, cherchez les procédés littéraires qui le mettent en valeur. Il s'agit de relire le texte ligne par ligne et de relever par exemple : les figures de style ; les discours rapportés ; les champs lexicaux, le vocabulaire mélioratif ou péjoratif, le vocabulaire des cinq sens ; le niveau de langue : familier, courant ou soutenu ; les sonorités : assonances ou allitérations ; la mise en page. Faites un petit commentaire systématique et synthétique du procédé relevé et dégagez-en une interprétation au brouillon.

Pour n'oublier aucune étape, il est conseillé de faire au brouillon un tableau comme celui-ci : Nom du procédé Citation ou passage du texte concerné Interprétation ... .. Vous noterez que certaines interprétations se recoupent. Utilisez éventuellement des surligneurs de couleur pour regrouper les constantes. C'est à partir de ces dernières que vous pourrez formuler un plan. Un plan est composé de deux ou trois idées principales divisées elles-mêmes en sous-parties. Il doit être organisé du plus évident au plus complexe. Veillez à le détailler le plus possible en revenant systématiquement au texte par des citations ou des mentions du texte. Formuler son projet de lecture Déduisez des axes principaux trouvés la question que vous allez poser sur le texte. Cette étape peut être effectuée avant l'élaboration du plan, qui sera alors déduit de la question.

La rédaction doit se faire uniquement à l'aide du plan. Un commentaire écrit au fil de la plume ne peut être un bon devoir. Elle se compose de plusieurs étapes : Une première phrase d'accroche, qui porte soit sur l'œuvre dont est extrait le texte étudié (« Phèdre, célèbre tragédie de Racine, est une œuvre qui souligne les ravages de la passion humaine »), soit sur son auteur (« On connaît Victor Hugo pour son engagement politique en faveur des plus faibles »). Elle est facultative mais l'ensemble de l'introduction sonnera mieux avec une entrée en matière plus générale. Une deuxième phrase dans laquelle vous présentez l'extrait que vous allez commenter comme « Le texte que nous allons étudier est extrait de X et porte sur X » ou « ... fait partie de la scène X de l'acte X » s'il s'agit d'un extrait de pièce de théâtre par exemple. Formulez votre projet de lecture de manière claire et précise. Vous pouvez soit poser la question telle quelle, soit l'insérer dans une interrogation indirecte, comme dans l'exemple suivant : « Qu'est ce qui fait de ce texte un apologue ? » Interrogation directe = phrase interrogative avec ponctuation interrogative « Nous allons nous demander ce qui fait de ce texte un apologue. » Interrogation indirecte = question insérée dans une phrase affirmative sans ponctuation interrogative Annoncez le plan que vous allez suivre en faisant attention à ne pas être trop lourd. Variez les verbes employés et utilisez des connecteurs logiques : « Nous verrons dans un premier temps comment... puis nous analyserons... Enfin nous étudierons... » Adrez votre travail par des aînées entre les sous-parties et divisez vos grands axes en paragraphes. Chaque paragraphe doit illustrer une idée qui devra être explicitée dès le départ. Chaque idée s'accompagne d'un exemple précis extrait du texte, une citation ou une mention détaillée d'un passage du texte. Elle doit résumer votre travail et répondre explicitement à la question formulée par le projet de lecture. Pour ce faire, résumez brièvement les acquis obtenus par les parties et sous-parties développées. Vous pouvez finir sur une phrase ouvrant le texte sur un autre débat sans vous écarter trop de la question initiale. Si cette phrase vous semble artificielle et bancale, supprimez-la : la stratégie étant que le correcteur finisse sa lecture sur une perspective pertinente. Pour vous aider, voici deux exemples d'ouvertures, l'une pertinente, l'autre superflue : Ouverture pertinente : similitude / opposition dans le traitement d'un même thème entre deux auteurs. « Nous avons donc vu ensemble que cette lettre de Gargantua à Pantagruel dans l'œuvre de Rabelais constituait un véritable manifeste humaniste dans sa vision encyclopédique du savoir. Montaigne au XVIe siècle préconise lui aussi dans les Essais une éducation éclairée mais dénonce à l'inverse de Rabelais le pédantisme et l'accumulation des savoirs en privilégiant l'expérience sur la connaissance. » Ouverture non-pertinente : phrase finale passe-partout et superflue qui n'apporte rien au commentaire. « Nous avons donc vu ensemble que cette lettre de Gargantua à Pantagruel constituait un véritable manifeste humaniste dans sa vision encyclopédique du savoir. L'éducation reste encore aujourd'hui un grand sujet d'actualité et de débat. » Faire un commentaire linéaire du texte et ne pas organiser votre travail selon un plan organisé et structuré. La paraphrase : paraphraser, c'est formuler d'une autre façon ce qui est énoncé. En d'autres mots, c'est répéter ce que dit l'auteur sans analyser précisément les procédés employés. La paraphrase est de manière générale très mal vue par les correcteurs. Ne pas relier les parties entre elles : n'oubliez pas de ménager des transitions entre les grands axes pour souligner le caractère démonstratif de votre travail. Ne pas soigner la présentation et la langue : utiliser un langage élégant et varié, mais aussi rendre une copie propre et aérée facilite la lecture du correcteur et donne d'emblée une vision positive de votre travail. Un grand rayon entrain par le bout de la rue couverte, au fond, trouant la masse des pavillons d'un portique de lumière ; et, battant la nappe des toitures, une pluie ardente tombait.

L'énorme charpente de fonte se noyait, bleuisait, n'était plus qu'un profil sombre sur les flammes d'incendie du levant. En haut, une vitre s'allumait, une goutte de clarté roulait jusqu'aux gouttières, le long de la pente des larges plaques de zinc. [...] À droite, à gauche, de tous côtés, des glissements de criée mettaient des notes aiguës de petite flûte, au milieu des basses sourdes de la foule. C'était la marée, c'étaient les beurres, c'était la volaille, c'était la viande. Des volées de cloche passaient, secouant derrière elles le murmure des marchés qui s'ouvraient. Autour de [Florent], le soleil enflammait les légumes. Il ne reconnaissait plus l'aquarelle tendre des pâleurs de l'aube. Les cœurs élargis des salades brûlaient, la gamme du vert éclatait en vigueurs superbes, les carottes saignaient, les navets devenaient incandescents, dans ce brasier triomphal. À sa gauche, des tombereaux de choux s'éboulaient encore.